

et sous Paris. Avant leur départ, le plus grand nombre de ces marins avaient accompli leur pèlerinage de Sainte-Anne, ou du moins il avait été fait à leur intention par les membres de leurs familles. Tous, le témoignage en a été public, se montrèrent vaillants à l'exemple de leurs ancêtres ; beaucoup prirent part à tous les combats pendant le siège de Paris et la Commune ; tous après la guerre, sont revenus sains et saufs, excepté deux prisonniers et deux blessés.

Le 10 février 1871, au grand pèlerinage, d'action de grâces, ces deux blessés apportèrent eux-mêmes, au nom de leurs compagnons d'armée, un *ex-voto* qui constate pour la postérité cette protection spéciale de leur bonne Mère. Plus de 8000 pèlerins leur faisaient cortège.

C'est ainsi que les marins bretons honorent sainte Anne et que sainte Anne les protège.

J'ai cru, monsieur l'abbé, que ces détails ne pourraient que fortifier la dévotion des Canadiens à sainte Anne. Nous sommes ses enfants au même titre, et l'occasion m'a paru favorable de montrer qu'en Bretagne et au Canada nous honorons sainte Anne avec la même confiance toujours exaucée, toujours reconnaissante.

L. GADEBUR.

CANTIQUE SPIRITUEL

DES

PAROISSIENS D'ARZON

ÉVÊCHÉ DE VANNES

EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE

Pour actions de grâces, de les avoir protégés en l'armée navale, l'an 1663. Etant venus processionnellement le vingt-sept de décembre de la même année, en sa Chapelle près d'Auray, où ils chantèrent dévotement ce cantique devant son Image miraculeuse, ils lui firent présent d'un petit navire.